



Les pharmaciens souhaitent poursuivre les parcours PICTO !

Après les patients, c'est au tour des **pharmaciens d'exprimer leur satisfaction** concernant les parcours PICTO dans cette newsletter du mois d'octobre. Selon une enquête que nous avons menée auprès de 63 pharmaciens d'officine, 95% d'entre eux estiment que ces **accompagnements ont ajouté une plus-value à leur pratique officinale**. Et ils sont 90% à souhaiter poursuivre leur participation.

Les pharmaciens **se disent mieux armés** pour prendre en charge les malades atteints de cancer, **grâce à la formation** spécifique proposée. Ils se sentent également **légitimés par ces parcours** et constatent que **la relation avec les patients en sort renforcée**.

Nous profitons également de cette newsletter pour vous informer que **la phase d'évaluation de l'expérimentation est en cours de finalisation**. Afin de bénéficier du meilleur recul possible sur les données d'évaluation et leur interprétation, **il a été acté de prolonger l'expérimentation jusqu'au 31 mars 2025**.

Un bénéfice pour les pharmaciens dès l'inclusion des patients

Lorsqu'un patient apprend un diagnostic de cancer, il n'informe pas forcément son pharmacien d'officine. Ce dernier le découvre parfois au décours d'une ordonnance. Avec PICTO, il est prévenu par l'équipe hospitalière et peut ainsi se préparer à la prise en charge du malade.



« Être prévenu de l'inclusion d'un patient nous permet d'anticiper, de connaître les prescriptions et d'être prêt pour l'entretien initial »

Dr Emilie Dalla Costa, pharmacienne d'officine à Hettange-Grande

Des pharmaciens de ville légitimés par l'hôpital

Si le pharmacien d'officine est identifié par les patients comme un acteur majeur du soin courant, ce n'est pas le cas concernant le soin lié au cancer. Lors d'un parcours PICTO, l'hôpital propose un accompagnement par le pharmacien de ville, ce qui légitime son rôle.



« Cette légitimité que nous apporte ces parcours est très importante, car le patient vient nous voir en confiance et son adhésion aux entretiens pharmaceutiques est bien meilleure »

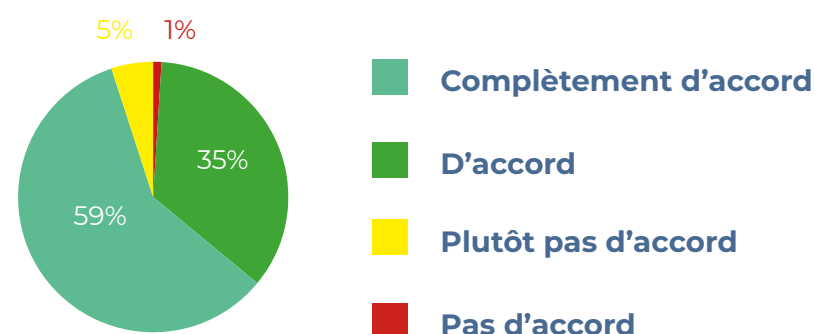
Dr Julien Gravoulet, pharmacien d'officine à Leyr

Des formations spécifiques très appréciées

Selon notre enquête, 90% des pharmaciens jugent pertinente la formation sur les effets indésirables des thérapies orales anticancéreuses, accessible gratuitement en e-learning. Concernant la formation sur la posture éducative, près de 80% l'estiment utile.

Ils sont également 94% à considérer que les outils présents dans la mallette pédagogique (conducteurs de séance, cartes pédagogiques, comptes-rendus...) sont pertinents.

Avez-vous trouvé les outils présents dans la mallette pertinents pour la prise en charge de votre patient ?



Une relation approfondie avec les patients

Lors de notre enquête, une centaine de patients ont également été interrogés sur la relation avec leur pharmacien d'officine.

Ils sont très satisfaits de la prise en charge par les pharmaciens, qu'ils considèrent attentifs à leurs besoins et à leurs préoccupations. Tous les patients ont déclaré s'être senti à l'aise au cours des entretiens, avoir compris l'intérêt de prendre leur traitement correctement, avoir osé poser toutes les questions qu'ils souhaitaient et y avoir obtenu des réponses.

« La relation avec les patients en sort grandie. Ils se sont ouverts un peu plus et j'ai appris des choses que je ne connaissais pas dans la relation de soin habituelle »

Dr Julien Gravoulet, pharmacien d'officine à Leyr

Une meilleure communication entre la ville et l'hôpital grâce à la plateforme Continuum +

Les pharmaciens d'officine sont dans leur très grande majorité (97%) satisfaits du lien avec l'hôpital. Ils jugent la plateforme Continuum + très efficace, leur permettant de partager les informations en temps réel avec les autres professionnels de santé.

« La réactivité et la coordination entre les différents professionnels que nous permet PICTO, moi je suis fan ! Cela nous aide vraiment beaucoup dans la pratique »

Dr Emilie Dalla Costa, pharmacienne d'officine à Hettange-Grande

Le travail des pharmaciens facilite celui des oncologues

L'oncologue n'est pas toujours informé de l'ensemble des traitements pris par le patient. Le pharmacien hospitalier sollicite le pharmacien d'officine pour connaître l'ensemble des médicaments et thérapeutiques que prend le malade. De plus, lors des parcours PICTO, des effets indésirables peuvent être gérés par l'équipe de ville pour éviter une sur-sollicitation des oncologues.



« L'oncologue sait que les pharmaciens hospitaliers et officinaux vérifient tous les traitements pris par les malades. C'est rassurant pour lui de voir que nous sommes en contact régulier avec les patients, et d'avoir nos retours via la plateforme Continuum + »

Dr Christelle Lemarignier, pharmacienne aux Hôpitaux Civils de Colmar

En complément..

Une rencontre a eu lieu le 3 juillet pour présenter les premiers résultats intermédiaires de l'expérimentation. L'ensemble est disponible sur le site du DSRC Grand Est NEON. 

Quatre best-of retours d'expérience - Patients, Professionnels hospitaliers, Professionnels de ville, Institutionnels - sont **disponibles sur Youtube**. N'hésitez pas à les relayer !

Patients



Hopital



Ville



Institutionnel



Retrouvez notre vidéo de présentation AKO@dom-PICTO : une expérimentation innovante pour les patients du Grand-Est traités par thérapies anticancéreuses orales et/ou immunothérapie.



Vous avez des questions, des idées à partager, vous souhaitez témoigner ?

Contactez nos référents :

NEON : nathalie.fabie@rrcge.org

Continuum+ : ludmila.brun@continuumplus.net

Site web : continuumplus.net/actualite

Les parcours AKO@dom bénéficient du soutien institutionnel des laboratoires



NOVARTIS



ONCOLOGIE